

Courrier à l'association "Legitimes Depenses"

Objet : Augmentation des impots par le Conseil Général du Val d'Oise

Messieurs,

A différentes reprises, vous avez manifesté votre désapprobation face à l'augmentation des impôts locaux, sur notre ville.

Vos préoccupations légitimes allaient vers le sort réservé aux argenteuillais qui devaient mettre la main au porte monnaie, sans que leur soit garanti, un service correspondant, ou meilleur. Comme vous le savez mon groupe a eu une position de réserve.

Sans doute, votre association, impartiale, apolitique comme le prévoit la loi de 1901, va-t-elle s'insurger, avec autant de véhémence, face à l'augmentation de la taxe foncière que nous fait subir le conseil général, à peine installé.

Je vous remercie, de bien vouloir me faire connaitre les modalités que vous souhaitez mettre en place, pour manifester cette désapprobation, à laquelle, en fonction des modes retenus, je pourrai me joindre !

Nous sommes en effet, d'autant plus concernés, que les trois conseillers généraux d'Argenteuil, Messieurs MOTHRON, METEZEAU et PERICAT ont voté cette mesure, terrible pour les argenteuillais, sans que ce ne fut jamais inscrit dans leur projet électoral.

Les petits propriétaires vont voir leur taxe foncière grimper de 80€ à 120€ en moyenne, par an.

Or à ce jour, aucun projet nouveau ne justifie une telle hausse ! Il est même question de réduction des dépenses.

J'ai, comme vous, un grand souci de l'argent public, et je souhaite vivement que nous puissions développer davantage de crèches et de services aux personnes âgées.

Le conseil général consacrerait sûrement une grande part de son nouveau prélèvement à ces causes, et je sais, que comme moi, vous y veillerez.

Il est cependant vrai, que les collectivités locales ont peut être à pâtir de quelques transferts de l'état, non compensés. Ne faudrait-il pas le dénoncer ?

Néanmoins, je compte sur vous, pour que nous défendions ensemble, les intérêts de nos localités, de notre belle ville d'Argenteuil, et de ses habitants, qui comme cela a été souvent évoqué doit rester au coeur du val d'oise.

Je vous prie de croire, Messieurs, à l'expression de mes sincères salutations.

PAR MARIE JOSÉ CAYZAC